

Marguerite

5^{ème} année

journal mensuel

no 7618



Avril Mai 1952

AUX JOLIES FRAISES.



Rédaction et Imprimerie.

ec. I. (G.M. - G.F.E.) Le Tallan Médoc (Gironde)

AUX JOLIES FRAISES.

50.

Le poisson d'avril.

2-4-52.



Ce matin, en me levant, maman me dit :

—Regarde, tu as perdu un bouton de ta chemise de nuit.

Moi qui ne pensais plus qu'aujourd'hui c'était le premier avril, je regarde et maman déclare :

—Tu as mangé le poisson d'avril!

Un moment après, quand je suis arrivée à l'école, Bernadette et Geneviève me crient :

—Regarde, Michèle, ton cartable qui se défait.

Et moi, toujours étourdie, je regarde et toutes s'exclament en riant :

Tu as mangé le poisson d'avril.

Quand nous fûmes rentrées toutes les élèves étaient autour du placard des fournitures ; quand Madame ouvrit le placard nous criâmes toutes à la fois.

—Vive le poisson d'avril!

Madame trouva sur les cahiers un paquet blanc qu'elle déplia soigneusement. Un beau poisson en chocolat s'offrit à nos yeux. Madame nous remercia

AUX JOLIES FRAISES.

Un instant après, une élève frappa à la porte et toutes en chœur nous criâmes :

—On frappe, Madame.

Madame ouvre la porte.

—Vous avez mangé le poisson d'avril

—Je ne l'ai pas mangé, dit madame ma mère était dans l'escalier

Puis elle ajoute :

—Vous me l'avez fait manger l'année dernière, mais cette année, je vous parie que je ne le mangerai pas.

Madame n'a pas encore mangé le poisson d'avril tandis-que moi, je l'ai déjà mangé deux fois.

Michèle Bidon : 9 a. 10 m. (équipe des roses.)

Madame a mangé trois fois le poisson.



AUX JOLIES FRAISES.

51.

AU ZOO DE VINCENNES

28-4-52.

Pendant les vacances de Pâques je suis allée passer quelques jours à Paris avec maman. J'ai vu de très belles choses, mais ce qui m'a le plus intéressée c'est la visite du Zoo.

J'ai vu des mouflons de la Corse, petites chèvres pas plus hautes qu'un chien à longs poils. Un éléphant prenait avec sa trompe les cacahuètes qu'on lui donnaient les portait à sa bouche. Puis il leva la patte comme pour dire : « encore ! encore ! » Il était très amusant. Quel étonnement devant les girafes ! Je n'en avais jamais vu. On ne devait leur donner à manger. L'une d'elles prit mon manteau pour de l'herbe et tendit le cou en montrant une langue toute noire. Des cacatoés criaient pour qu'on leur donne à manger. Puis nous sommes allées voir les lions, les tigres, les panthères noires qui se morfondaient dans leurs cages. Les singes, eux, étaient dehors, parmi les rochers artificiels. Ils m'ont bien fait rire. Ils avaient le postérieur tout pelé à force d'être souvent assis. Une dame avait donné une boîte de lait condensé percée de deux petits trous à l'un d'eux. Le singe commence à mordiller la boîte : elle était dure. Il la met dans l'eau, la sort, la mord avec un air de dire :
— Toujours dure !

Il la replonge dans l'eau, la ressort, la roule sur

AUX JOLIES FRAISES.

la pierre, mais toujours sans résultat. Un autre singe est venu le rejoindre, jeta sa boîte en l'air et partit en galopant se joindre aux autres. Des phoques qui se baignaient. Ils criaient pour réclamer à manger. Il y avait des dromadaires qui perdaient leurs poils.

C'était si amusant de voir tous ces animaux que si on ne nous avait pas mis dehors, nous y serions encore.

Geneviève Hermel: 11 a 10 m.
(équipe des myosotis)



lino: Ginette Lacotte: 13 a. 9 m.

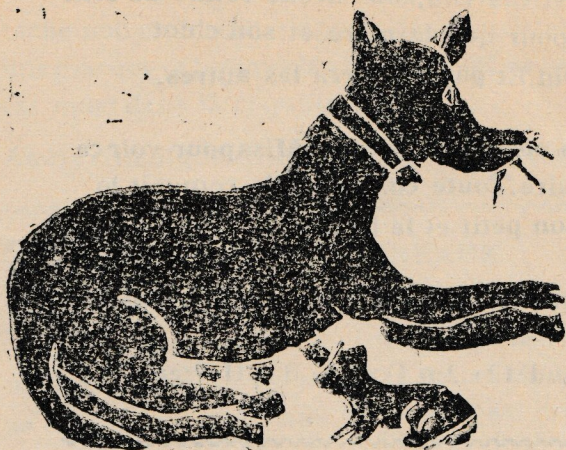


AUX JOLIES FRAISES.

52-

Les petits chiens.

2-5-52.



Mardi, en revenant de chez grand'mère, nous avons trouvé les petits chiens de Miss. Nous en comptons trois. Qu, ils étaient mignons! Il y en avait trois blancs, un noir avec quelques taches marrons et un marron. Tout ça était réuni et criait. J'aurais bieu voulu en garder un mais maman ne voulut pas.

Le soir, nous avons enfermé ma chienne dans le garage. Papa a fait un trou profond, a mis les petits chiens dans un panier, et au moment de les enterrer, je supplie :

—Oh! papa je voudrais bien en garder un.

Papa, hésitant ; répond :

—Eh! bien oui, nous allons garder une chienne.

AUX JOLIES FRAISES.

Après un moment de discussion, nous avons gardé le noir et maïron, nous avons remis du foin dans la niche pour que la mère et son chiot n'aient pas froid. Et papa enterra les autres.

Je suis alors allée libérer Miss pour voir ce qu'elle allait faire. Toute contente, elle remuait la queue, flairait son petit et le léchait.

Je suis bien heureuse d'avoir gardé un petit chien.

Annie Payrigaud: 12a. 2m (équipe des Hortensias.)

53.

Le mirage des œufs.

5-5-52-

Environ une semaine après avoir mis ma poule à couver, maman et mon grand-père ont miré les œufs.

Le mirage, consiste à enlever les œufs mauvais afin que la poule ne les couve pas inutilement.

Maman, porte les œufs dans une corbeille garnie d'un litige chaud, mon grand-père allume la lumière et les approche de l'ampoule jusqu'à la toucher; ainsi on voit les œufs en transparence. S'ils sont blancs c'est qu'ils sont mauvais; s'ils ont une tache noire au milieu ils sont bons.

AUX JOLIES FRAISES.

Mon grand-père m'a dit aussi qu'au bout de quatre jours, de couvaision; en les mirant on voit une énorme araignée rouge très bien dessinée.

On a retiré quatre œufs clairs et un à qui la tache noire ne se distinguait pas bien. Maman a fait une marque et lorsque les autres poulets sont nés, il est mort dans la coquille.

Andréa Rodighiero: 12a (équipe des myosotis.)

54-

LES PETITS MOINEAUX

10-5-52.

En réparant les gouttières de sa maison, un monsieur souleva les tuiles et découvrit une trentaine de nids de moineaux. Comme il est cruel, il les lançait aux chiens.

Il donna un nid à la patronne de ma sœur; elle les donna à Effette qui me les apporta. J'aime beaucoup les oiseaux. J'étais très contente.

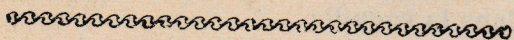
Ils sont bien petits, ils n'ont pas encore de plume toutes les heures. Ils ouvrent un grand bec, on mes sauf aux ailes et à la tête. Il y en a quatre. Les pauvres ils n'ont pas de maman; j'ai mis le nid dans une boîte en carton percée de trous.

Et, comme leur maman, je leur donne la becvoit jusqu'au fond de leur gosier. Leur repas est composé: de fourmis, de miettes de pain trempées dans du lait et du millet. Ils ont beaucoup d'appétit

AUX JOLIES FRAISES.

Lorsqu'ils sauront voler, je les laisserai partir. Je les regretterai, mais les oiseaux ne sont pas faits pour être en cage, ils doivent vivre en liberté.

Jaqueline Vincent : 12a.7m. (équipe des myosotis.)



55.

Les grenouilles.

14-5-52

Près de chez moi il y a une petite mare. Les jours de pluie, les grenouilles y viennent nombreuses. Quelquefois, je m'approche tout doucement du bord. Celles qui sont dans l'herbe se sauvent en allongeant vivement leurs pattes de derrière. Les autres continuent à coasser. Je cherche à les reconnaître parmi les joncs et les feuilles mortes :

—Tiens en voilà une là-bas! Ah! non, c'est une feuille morte! Ce coup-ci c'est elle, je vois un petit remou. Puis, je la vois. Elle n'a que la tête hors de l'eau. Elle se sauve en me voyant.

Les grenouilles échangent entre-elles des conciliabules sans fin.

J'aime beaucoup entendre chanter les grenouilles le soir.

Andréa Rougbiéro : 12a.1m. (équipe des myosotis.)

AUX JOLIES FRAISES.

56.

L'essaim.

26-5-52.

Hier soir, comme je revenais de Blanquefort, Ginette me dit :

—Viens voir le joli essaim qu'il y a, sur l'arbre!

Je me précipite en courant admirer la belle grappe. La brouaite est déjà préparée avec la ruche placée sous l'essaim. J'aperçois Guy arrivant avec une vieille calotte longue, un grand manteau et un chapeau pour se préserver des piqûres d'abeilles.

La chaise sur laquelle Guy va grimper pour frapper trois bons coups sur l'arbre avec le marteau, est à côté de l'arbre. Pan! pan! pan! Toutes les abeilles tombent dans la ruche.

Maman nous appelle et nous revenons à la maison. Quelques minutes plus tard, nous revenons à la ruche.

Nous constatons que les abeilles sont toutes rentrées et aucune ne volage.

Un sac posé sur la ruche, empêche les abeilles de s'échapper par le haut. Elles doivent sortir et rentrer par le bas.

Pour la première fois, Guy aura une ruche dont il s'occupera.

Gisèle Deyres: 12 a. 9 m. (équipe des roses)

AUX JOLIES FRAISES.

57-

La pêche aux grenouilles. 31-5-52

Aujourd'hui dimanche, mon voisin vient pêcher des grenouilles dans mon vivier. Il est muni d'une grande gaine au bout de laquelle pend une ficelle qui supporte un hameçon à trois dents aigües. Papa et moi nous partons avec lui. Papa, porte un linge blanc et un couteau.

Arrivé au bord du vivier, papa étale son linge sur l'herbe. Mon voisin avance à pas de loup vers le bord de l'eau. Justement il y en a une qui tend sa tête hors de l'eau, elle se soulève un peu, et, se montre à moitié. Avec des gestes prudents, le pêcheur fait passer l'hameçon derrière la grenouille puis des sous-elle et, d'un coup sec lève la ligne.

Voici la grenouille suspendue par une patte. Le pêcheur la dirige vers papa qui la saisit, la décroche, la coupe en deux au-dessus des reins et n'en garde que la partie inférieure. Il fait tomber le contenu de l'estomac et enlève la peau d'un seul tenant.

Mon voisin continue la pêche et a ainsi pêché quinze grenouilles.

Le soir, maman les fait cuire et papa qui n'avait jamais goûté de grenouilles a pu ainsi se régaler.

Andréa Rodighiero: 12a.2m. (équipe des myosotis.)

AUX JOLIES FRAISES.

NOUVELLES ET CORRESPONDANCE.



temps: grande sécheresse qui compromet les récoltes de pommes de terre, de fraises.

travaux: arrachage de pommes-d. - erre, cueillette des petits pois, dernière vente des fraises, fenaisons

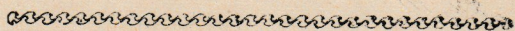
le 14: incendie de pins à 40 km. environ du Temple.

Un autre feu au camp des soldats de Tanaïs à 2 km. environ d'ici.

Depuis plusieurs jours nous voyons passer des camions américains se dirigeant vers le Verdon.

le 29 mai: le soir au lieu dit «Ecuireuil» à 1 km., 5 du bourg 3 automobilistes voulant dépasser une autre voiture ont foncé sur un poteau en ciment; l'auto était en mottes; le conducteur est mort sur le coup; ses 2 compagnons ont été transportés à Bordeaux où ils sont morts 2 jours après.

notre travail; l'imprimerie est un peu délaissée à cause des examens.



La gérante: M. Bouscarrot.
